

À 1 700 mètres d'altitude, cette citadelle de l'architecture militaire classée au patrimoine mondial de l'Unesco est un joyau des Pyrénées-Orientales

À la frontière espagnole, Mont-Louis, cette place forte a été créée par Vauban après le traité des Pyrénées au XVII^e siècle. Un superbe site accessible par un petit train jaune qui serpente à travers les gorges de la Têt.



Le mont Canigou se dévoile

Depuis Villefranche-de-Conflent, bourg des Pyrénées-Orientales, le Train jaune s'élance au pied du fort Libéria. À chaque passage à niveau, les automobilistes le saluent. Dans les tunnels, les voyageurs du wagon découvert hurlent comme dans un train fantôme. Bienvenue dans ce délicieux tortillard qui dessert 22 hameaux et villages! Au bout d'une heure, quand le mont Canigou se dévoile, c'est la gare de Mont-Louis. Là, le visiteur marche cinq minutes pour atteindre l'ancien chef-lieu de canton qui, avec ses 300 habitants dont 150 militaires, compte toujours une gendarmerie et un bureau de pos

La mieux conservée des six villes françaises totalement créées par

Vauban

À 1 700 mètres d'altitude, cette forteresse est la mieux conservée des six villes françaises totalement créées par Vauban. Pour comprendre son rôle, il faut remonter en 1679, lorsque l'ingénieur militaire vient édifier une forteresse face à l'Espagne. Pour cet homme soucieux des deniers publics, ce site stratégique présente l'avantage d'offrir tous les matériaux nécessaires. Ses plans approuvés, Vauban commande 2 000 brouettes, 2 000 pics et 1 888 pelles tandis que 300 mules acheminent 28 canons depuis Perpignan. En trois ans, artisans et militaires bâtissent cette formidable forteresse toujours occupée par les militaires du Centre national d'entraînement commando-1er régiment de choc.

Pour y entrer, il faut déposer sa pièce d'identité le temps de la visite. Un soldat en armes, béret rouge sur la tête, suit le groupe. Sur les remparts, des commandos descendent en rappel. "Ils jouent à Koh-Lanta", plaisante un adolescent en voyant d'autres soldats ployer sous leurs sacs de 30 kilos! Le pont franchi, de lourdes portes à guichets ouvrent sur la vaste place d'armes! À gauche, l'église a été transformée en gymnase. À droite, 2 500 soldats étaient cantonnés. Ici, chaque fenêtre donne sur une chambre où se trouvaient 4 lits pour 12 soldats. Ces derniers s'y succédaient toutes les huit heures! Au centre, une stèle le remémore: "Ici repose le stagiaire Dumou: il n'a pas respecté l'étalonnage de la mèche lente." C'est, bien sûr, de l'humour militaire pour rappeler les règles aux néophytes, comme les journalistes qui s'entraînent ici avant de partir en zone de guerre.

Dans la cour suivante, voici le puits des forçats, profond de 29 mètres. Un homme devait marcher sur sa roue vieille de 340 ans pour l'actionner! Des plongeurs en ont sorti des boutons, étriers et godasses désormais exposés dans les vitrines. Une fois les papiers d'identité récupérés, on peut aller flâner dans la cité. À l'intérieur de l'église, parfait syncrétisme des traditions catalanes et françaises, le retable baroque présente saint Louis portant sa couronne, tandis qu'en haut d'un tableau un compas symbolise les francs-maçons. En sortant, les plaques indiquant "place de la République" ont été vissées sur les murs de l'église face au monument funéraire en forme de compas du général Dagobert! Ce héros révolutionnaire est mort en 1793 pour la défense de cette ville, fief des francs-maçons et des révolutionnaires. Elle s'appelait alors Mont-Libre!

Le traité des Pyrénées offre Mont-Louis à la France

Signé en 1659, ce traité met fin à la guerre entamée en 1635 avec l'Espagne. La couronne espagnole cède alors des places fortes en Artois, en Flandre et dans le Hainaut, renonçant également à sa souveraineté sur le Roussillon et la Cerdagne. Habile négociateur, Mazarin réconcilie les royaumes en organisant le mariage de Louis XIV avec sa cousine l'infante d'Espagne.

Le Train jaune

Il a fallu trente ans pour que le Train jaune donne accès, en 1910, aux hauts plateaux des Pyrénées-Orientales grâce à ses 62 kilomètres ponctués par 19 tunnels, 40 ponts et 22 gares. Parti de Villefranche-de-Conflent, il termine sa course dans la gare internationale de Latour-de-Carol, jouant un rôle fondamental pour désenclaver ces vallées isolées en hiver par la neige et les éboulements.

Vauban, humaniste et visionnaire

Né dans le Morvan, Vauban est un "petit gentilhomme de campagne tout au plus", comme l'écrit le duc de Saint-Simon. Entré dans l'armée à 17 ans, il s'impose pourtant comme un génial poliorcète (preneur de villes), ce qui lui vaut cette réflexion de Louis XIV: "Quand on sait prendre une ville, on doit savoir la défendre." Vauban développe alors l'idée de "pré carré", proposant à Louis XIV d'ériger des fortifications bastionnées aux quatre coins du Royaume. Il bâtit ainsi 150 places fortes, dont 12 classées au patrimoine mondial de l'humanité. Excellent connaisseur de la France, il écrit Projet d'une dîme royale où il suggère de taxer la noblesse et le clergé, préfigurant ainsi le siècle des Lumières